

Et dans le Val coule une rivière

Il est des rivières comme des hommes, elles suivent le cours de leur vie sans faire trop de vagues. L'Oise n'est pas la Seine corsetée dans ses quais filant grise et sale vers la mer, elle n'a pas le rang de fleuve, pas de pont Mirabeau chanté par Apollinaire mais, à l'Isle-Adam, le pont du Cabouillet a été peint par de nombreux artistes. Car l'Oise a de quoi se vanter ; ses couleurs, ses berges boisées ont inspiré de nombreux peintres. Ils pouvaient flâner en regardant les chevaux halier les péniches. L'atmosphère particulière que les impressionnistes y ont trouvée a développé leur inspiration, ils en étaient particulièrement doté. Au gré de l'onde, ils ont su capter ses reflets irisés et sur son bateau, Manet pouvait dire : « Je navigue, je peins, je suis bien. » Jules Dupré, Pissarro, Van Gogh partaient, canotier sur le côté, le long de ses berges et, par petites touches, ils savaient recréer sa lumière changeante. Quand le soleil se couchait avec des reflets incandescents orange ou rouges, les maîtres d'œuvre pouvaient être fiers de leurs chefs-d'œuvre. Aujourd'hui les Pissarro et les Van Gogh se retrouvent dans tous les grands musées.

(fin de la dictée junior)

L'Oise naît, petit filet d'eau à peine visible entre deux roches, à Chimay en Belgique, puis après avoir franchi la frontière, elle se pavane à l'envi entre ses châteaux médiévaux ou moyenâgeux, ses églises fortifiées, ses abbayes et ses monts-joie, elle devient rivière sans qu'on s'en aperçoive : Compiègne, Coucy, Stors, Hirson, Vimy, Royaumont, Maubuisson, Notre-Dame du Val ; tout doucement elle s'enorgueillit de son histoire et de Méry à Précly elle donne son nom aux villes et villages ainsi qu'à deux départements. Aujourd'hui, on ne voit plus guère de chariots ou de charrettes le long du chemin de halage mais de nombreux promeneurs du dimanche.

Plus d'un le regrette, excepté les petits enfants, un froid subit peut la transformer en glace. Mais l'Oise peut aussi chercher des noises et sans crier gare, elle déborde et envahit prairies et villages. La couleur de l'Oise devient alors ardoise et si les riverains la maudissent, ils se souviennent que malgré les Taube, les zeppelins et autres aérostats allemands, elle a permis les volte-face allemands, après que l'invasion eut été par trois fois retardée. Pendant que l'Oise faisait le sacrifice de tous ses ponts, la Seine pouvait couler paisiblement sous le pont Mirabeau. Voilà pourquoi quand, à Conflans, leurs eaux se rencontrent, elles coulent ensemble ; quant à la légende, elle ne dit pas ce qu'elles se sont raconté en arrivant à la mer.

Difficultés :

L'Isle-Adam : l'Isle-Adam (pas de L majuscule quand il ne commence pas une phrase (*mais la majuscule ne sera pas considérée comme une faute*))

Flâner prend un accent circonflexe alors que haler n'en prend pas.

L'atmosphère que les impressionnistes ont trouvée, ée, atmosphère COD placé devant l'auxiliaire avoir.

Doté, é, le participe passé ne s'accorde pas avec en, représentant l'atmosphère.

Reflets orange (certains noms désignent des minéraux, des végétaux, etc. Ces noms restent invariables lorsqu'ils sont employés avec une valeur d'adjectif pour exprimer une couleur ; c'est le cas pour « orange »).

Rouge(s) : adj. s'accorde en genre et en nombre, donc pluriel.

Maître d'œuvre ne prend pas de trait d'union alors que chef-d'œuvre en prend un.

Le pluriel des noms composés : nom, préposition et nom : seul le premier nom prend la marque du pluriel. Les chefs-d'œuvre.

Les Pissarro : les noms propres ne prennent pas le pluriel.

A l'envi ne prend pas de e.

Médiévaux châteaux datant du Moyen-Âge, moyenâgeux, sans trait d'union, qui s'inspire du style médiéval.

Mont-joie, pluriel, monts-joie, monceaux de pierres marquant les chemins.

Chariot ne prend qu'un r et charrette 2 r.

Plus d'un le regrette, excepté les petits enfants. Excepté est invariable devant un nom, mais on dira, les petits enfants exceptés.

Un froid subit (adjectif), un froid soudain.

Les volte-face allemands, nom invariable.

Après que l'invasion eut été : pas d'accent sur le u, après que est toujours suivi de l'indicatif.

Ce qu'elles se sont raconté, é, pas d'accord, le participe passé ne s'accorde pas avec le complément second, se.

Quand et quant à, quant se distingue de l'adverbe de temps quand par le fait qu'il est toujours suivi de la préposition à, il signifie, pour ce qui est.

Notre-Dame du Val : trait d'union

les Taube : du nom propre de son inventeur, donc pas de pluriel (avion autrichien monoplane à ailes et queue de pigeon employé dès 1912 à des fins militaires)

les zeppelins : nom commun, donc un « s » au pluriel